

Bahar AZADI

Docteure en philosophie, Bahar Azadi est chercheuse post-doctorante à la Cité du genre depuis le premier novembre 2022. Elle a commencé ses études sociologiques en Iran et a obtenu son master de recherche à l'INSA de Strasbourg. Son mémoire de master porte sur le sens du lieu et la mémoire collective, une étude interdisciplinaire de la sociologie et de l'urbanisme. Par la suite, elle a fait ses études doctorales à l'université Paris Descartes, Faculté de sciences humaines et sociales de la Sorbonne. Sa thèse est intitulée : « La transition de genre après la révolution islamique en Iran : La subjectivation trans, entre pathologie et résistance »¹, co-dirigé par le pr. Yves-Charles Zarka (philosophe, Paris Descartes) et le pr. Farhad Khosrokhavar (sociologue, l'EHESS). La question de l'accès aux soins et l'accompagnement ont été centrales dans ses recherches postdoctorales. À partir de novembre 2018-2020, chercheuse vacataire à mi-temps dans l'unité INSERM U103, elle a réalisé des études qualitatives sociologiques sur la prévention et prise en charge du VIH chez les femmes transgenres à l'hôpital Bichat-Claude Bernard et leurs expériences avec les professionnel.les de santé.² En parallèle, en 2020, elle a réalisé une étude au sein du Samu social et de l'hôpital Bichat, sur les migrants primo arrivants d'origine afghane et d'Afrique subsaharienne et les maladies sexuellement transmissibles.³

Entre novembre 2019 et septembre 2022, sous la direction du Pr. Armelle Andro (IDUP : Institut de Démographie de l'Université Paris 1), et en collaboration avec Dr. Claire Tantet

¹ (2022), « La légalisation de la chirurgie de réattribution sexuelle dans la République islamique d'Iran : Un phénomène de techno-sécularisation sectorielle. » *Cahiers du Genre*, 72, 207-232. <https://doi.org/10.3917/cdge.072.0207>

(2022), « Trans subjectivities in Iran: epistemic misrecognition », *Journal of Gender Studies*, DOI: [10.1080/09589236.2022.2068517](https://doi.org/10.1080/09589236.2022.2068517)

(2020), « S'appropriation son genre entre la pathologie et la résistance. La transidentité après la Révolution islamique en Iran. », *CEDREF, Les cahiers du CEDREF* [En ligne], 24 | 2020, mis en ligne le 15 juin 2020 : <https://doi.org/10.4000/cedref.1361>

(2019), « Iranian Trans-subjectivities. Trans body as a 'territory' between pathology and resistance », *Argumenta philosophica*, Barcelone, Herder, 2019/2.

(2018), « L'identité trans : le changement de sexe dans la République islamique d'Iran », *Cités*, n.75, Paris, puf, 2018.

Ouvrage : « Discipliné, stratèges et indociles. Les personnes trans en Iran », en lecture aux éditions l'ENS de Lyon, collection : « perspectives genre ».

² HIV Prevention and Care of Transgender Women in an HIV and STI Clinic in the Paris Metropolitan Area: A Qualitative Assessment from Medical Care to Social Integration., *TSQ* 1 November 2020; 7 (4): 585-597. doi: <https://doi.org/10.1215/23289252-8665229>

³ Voluntary HIV and Viral Hepatitis Testing in Newly Arrived Migrant Men in a First Reception Center in the North of Paris—a Qualitative Study on the Perception and Forms of Participation. *Int. Migration & Integration* (2021). <https://doi.org/10.1007/s12134-021-00897-z>.

(infectiologue à l'hôpital Avicenne), elle a œuvré pour mettre en place un protocole de soins de santé équitables et respectueux pour les femmes touchées par les mutilations génitales féminines (MGF) en France, dans le cadre d'un projet financé partiellement par GenderNet-Plus et majoritairement par la fondation Nehs.⁴

La recherche qu'elle va mener à la Cité du genre, sera une étude qualitative reposant sur les récits de vie des étudiant.e.s cisgenres et non-cisgenres de l'Université Paris Cité, avec réalisation d'entretiens au sein des ONG et des associations étudiantes sur la santé mentale et l'accès au soin des étudiant.e.s cisgenres et non-cisgenres. En effet, peu de recherches nationales sur l'accès aux soins des étudiant.e.s se focalisent sur l'identité du genre comme un facteur déterminant pour illustrer le vécu et les expériences des étudiant.e.s non-cisgenres qui font fréquemment face à des inégalités sociales. L'objectif de cette recherche est de réaliser une étude qualitative afin d'apporter des connaissances nouvelles sur les habitudes de santé des étudiant.e.s et faire état de leur santé mentale.

⁴ Women who have undergone female genital mutilation/cutting's perceptions and experiences with healthcare providers in Paris, *Culture, Health and Sexuality*. (2021). doi: [10.1080/13691058.2021.1982010](https://doi.org/10.1080/13691058.2021.1982010)